

# Festival du film court : Brest métropole kinoïste

Lorsque les organisateurs du festival ont annoncé, samedi soir, durant la nuit d'ouverture, le retour à Brest des kinoïstes québécois qui avaient enthousiasmé les spectateurs il y a deux ans, ce sont des cris de joie qui ont retenti dans le Mac-Orlan. Le souvenir des prestations hilarantes de ces fous furieux de la caméra reste marqué dans les esprits brestois. Alors que les joyeux cinéastes bidouilleurs s'affairent, la compétition trouve son régime de croisière et les événements parallèles se multiplient.

## Le festival s'invite à la Carène

Chaque année, les ciné-concerts que propose le festival font partie des événements majeurs de la manifestation.

L'an passé, l'excellent guitariste Olivier Mellano avait séduit les spectateurs réunis au Mac-Orlan, lors d'une superbe réinterprétation de « Duel », premier long métrage de Steven Spielberg.

Cette année, outre la performance de l'ensemble Sillages, hier soir, autour de Sherlock Holmes, à travers un film de Buster Keaton et un autre de Todd Browning, le festival s'invite, aujourd'hui, à la Carène, pour la soirée.

Olivier Bost et Patrick Charbonnier,

du collectif Arfi, tisseront, dès 20 h 30, une bande sonore autour de quatre films du réalisateur tchèque Jan Svankmajer. Ce dernier avait eu les honneurs du festival en 2004.

Armés d'une guitare détournée et d'un dispositif électroacoustique, les deux musiciens apporteront leur patte à l'univers unique et fantastique du réalisateur, figure emblématique de l'animation, fasciné par la matière. Le spectacle est réalisé en coproduction avec la Carène.

Ciné-concert « Les conspirateurs du hasard », à partir de 20 h 30, ce soir, à la Carène. Tarif : 6,50 €.

Il y a deux ans, les kinoïstes québécois avaient fait sensation au festival. Ils reviennent pour cette 22<sup>e</sup> édition avec pour thématique l'environnement. Rencontre avec Jules, kinoïste québécois, à l'accent charmant.

### Comment se déroule la semaine ?

Actuellement, il existe six projets de films. La semaine se divise en trois sessions, dont deux de 72 heures et une de 48 heures. Les kinos sont des films écrits, réalisés, tournés, montés, par des participants, pendant cette durée. Les kinoïstes québécois rencontrent les participants, le matin, à 9 h, au lab kino, qui se situe dans les locaux de l'ISB (master 1 d'Image et son), à la fac de sciences. Sur le tableau, y sont inscrits les équipes, les idées de films, la durée des courts métrages et les besoins. Habituellement, le sujet est libre. La thématique imposée est l'environnement. Certes, c'est une contrainte mais c'est un beau défi.

### Qui sont ceux qui participent au kino ?



● Depuis que Jules a goûté au kino, il n'a jamais plus arrêté. « C'est devenu une drogue ».

Généralement, ce sont les étudiants de l'ISB qui viennent nous voir et ceux qui s'intéressent au court métrage.

### Comment les personnes organisent-elles les 48 heures ?

Ils tournent pendant 24 heures

et ils s'occupent du montage pendant les autres 24 heures. Ils sont trois, quatre par équipe. Il y a le cameraman, le réalisateur et les acteurs.

### Quelles sont vos premières impressions face aux participants ?

Ils sont très motivés et les équipes s'entraident beaucoup. Nous avons une deuxième session mercredi et une troisième vendredi. Nous invitons les personnes à venir dans les locaux de l'ISB, en face de sciences, à 9 h. C'est ouvert à tous.

### Comment est né le kino ?

Le concept est né, en 1999, à Montréal. Les Montréalais étaient nombreux à vouloir faire des films mais sans avoir un soutien pour la réalisation et avec pour philosophie « Faites bien avec rien, faites mieux avec peu et faites les maintenant ! ». Il existe 50 cellules kino à travers le monde. Je m'y suis mis en 2003 ; une fois que j'y ai goûté, c'est devenu une vraie drogue. Je n'arrête pas de voyager : les États-Unis, l'Australie, l'Allemagne, le Japon, etc.

## Demandez le programme !

### Aujourd'hui

AU MULTIPLEXE LIBERTÉ : à 16 h, panorama 2 Bretagne, « C'est arrivé près de chez nous » ; à 18 h, panorama français 1 ; à 20 h, compétition européenne 1.



● Aujourd'hui, au multiplexe Liberté sera projetée la « Compétition 1 ». On y retrouvera notamment « La promenade », avec Gilbert Melki. (Photo DR)

AU PETIT THÉÂTRE DU QUARTZ : à 14 h 30, Brest off « Ta famille rock'n'roll » ; à 18 h, Brest off « Cœurs à prendre » ; à 20 h 30, cinéma d'animation 1.

AU GRAND THÉÂTRE DU QUARTZ : à 14 h, compétition européenne 4 ; à 16 h, compétition européenne 5 ; à 18 h, parcours de Delphine Gleize, ses courts ; à 20 h, compétition européenne 2 ; à 22 h, compétition européenne 7.

AU DAUPHIN À PLOUGONVELIN : à 20 h 30, compétition européenne 9.

SOUS LE CHAPITEAU : à 20 h, Kino + court mais trash.

A LA CARÈNE : à 20 h 30, ciné-concert avec huit films d'animations de Jan Svankmajer, sur une musique d'Olivier Bost et Patrick Charbonnier.

RENCONTRES : à 18 h, Etienne Davodeau sera au café de la librairie Dialogues ; à 10 h et 14 h, les réalisateurs en panorama animation seront à l'Esab.

### Demain

AU MULTIPLEXE LIBERTÉ : à 10 h, compétition européenne 3 ; à 14 h, panorama 1 Bretagne, « C'est arrivé près de chez nous » ; à 18 h, cinéma d'animation 2 ; à 20 h, parcours de Delphine Gleize, Cavaliers seuls LM.

AU PETIT THÉÂTRE DU QUARTZ : à 14 h 30, parcours de Delphine Gleize, mentors ; à 16 h 30, fenêtre sur Lituanie ; à 18 h 30, cinémathèque de Bretagne ; à 20 h 30, compétition européenne 9 ; à 22 h 30, Brest off « Rencontres de drôles de types ».

AU GRAND THÉÂTRE DU QUARTZ : à 10 h, jeune public « Pour les Pitchounes », dès 3 ans ; à 14 h, jeune public « Des contes et des couleurs », dès 8 ans ; à 16 h 30, compétition européenne 6 ; à 18 h 30, Brest off « Boulot, tango, bobos » ; à 20 h 30, compétition européenne 1 ; à 22 h 30, compétition européenne 8.

A LA MÉRIDienne DU QUARTZ : de 20 h à 0 h, Direct Hit West.

AU BRETAGNE À SAINT-RENAN : à 20 h 30, compétition européenne 3.

TABLES RONDES : à 18 h, à la fac des lettres, amph 3, écriture et réalisation collective avec projection de films, la veille, à 18 h.

RENCONTRES : à 10 h et 14 h, des réalisateurs en panorama animation seront présents à l'Esab.

### Les tarifs

Pass festival et catalogue (inclus ciné-concerts), 40 € ; réduit, 28 € ; carnet cinq tickets avec une boisson (hors ciné-concerts), 20 € (tarif unique) ; séance, 6 € ; réduit, 5 € ; moins de 12 ans accompagnés, 3 € ; ciné-concerts, 6,50 € (tarif unique). Le tarif réduit s'applique aux membres de Côte-Ouest et du Quartz, aux chômeurs et aux étudiants. Prévente au Quartz aux heures d'ouverture, puis au Mac-Orlan, dès samedi. Achat en ligne possible sur [www.finistere-resea.com](http://www.finistere-resea.com)

## Kino, boulot, dodo...

Julie est étudiante aux Beaux-Arts de Lorient. Avec cinq de ses complices, ils ont décidé de participer au kino, organisé lors du Festival européen du film court de Brest.

C'est à Lorient, lors d'événements kino, que Julie a eu contact avec le kino, ce concept né de l'autre côté de l'Atlantique. Ce qui l'intéresse vraiment dans ce principe, c'est de bosser sur un film en un temps si court. Lorsque l'équipe a pris connaissance avec le thème du kino organisé à Brest, ils se sont tous réunis pour un brainstorming mais le résultat a été un peu chaotique... Une fois sur place, l'inspiration est venue toute seule pour écrire le scénario.

### « Au feeling »

La présence des kinoïstes québécois leur a permis d'enrichir leur travail. « Ils sont professionnels comparés à nous. Nous travaillons davantage au feeling, à l'arrache, comme on dit ». Chacun met la main à la pâte, tous s'entraident. Vingt-quatre heures pour tourner, 24 heures pour monter.

Les kinoïstes d'un jour ont trouvé refuge aux Beaux-Arts de Brest, le temps de tourner leurs séquences. Matériels et grignotages s'accumulent



● Ambiance bon enfant, délire et une dose de passion.

sur le sol. Ils ne pensent pas vraiment à leurs estomacs qui gargouillent. Ils sont concentrés sur le temps qui défile trop vite à leur goût et le film qui prend vie petit à petit. « J'ai entendu parler d'un garçon qui avait passé deux nuits blanches pour finir le film. Il buvait du café pour

tenir. A la fin, il était tellement fatigué, il a déambulé dans les rues de Brest, sans savoir où il était allé... ». Et oui, la passion n'a pas de limite. Malgré tout, l'ambiance est bon enfant. Québécois et Lorientais sont hébergés chez les étudiants du master Images et sons.

Arrivera le moment fatidique de la projection. « J'ai un peu peur... », avoue l'intéressée. Ne crains rien, Julie, le public brestois n'aura ni tomates, ni œufs à te jeter. Juste ses yeux et ses oreilles pour apprécier le travail réalisé. Rendez-vous, ce soir, à 20 h, sous le chapiteau.

## Les Cancre ont élu récréation au Vauban

● Les bonnets d'ânes ont retrouvé, dans le plus grand des chahuts, les bancs du Vauban, pour cette 22<sup>e</sup> édition du court. Au menu de la soirée : du décalé, du drôle et un public déchainé. Eclats de rires, sifflements et applaudissements. Nouveauté burlesque 2007, signée les Cancre : la remise des prix. Toujours le truc pour rire ! Deuxième mi-temps de la soirée : le stop motion contest, qui avait fait ses premiers pas dans l'arène des Cancre, l'an dernier. Patador Prod a renouvelé son combat entre personnages en pâte à modeler, pour le diffuser aux spectateurs affamés d'images et de rires.

